

Homélie Mercredi des Cendres 2020 de Mgr Jordy

Cathédrale de Tours

Frères et sœurs, cher amis,

Nous commençons ce soir notre chemin de Carême qui va nous conduire au cœur de notre foi : la semaine sainte et le mystère pascal. Mais si nous nous mettons en route ce n'est pas pour aller vers quelque chose, vers une idée, vers des valeurs, les plus belles soient elles. Nous prenons la route pour aller vers quelqu'un, et il est important dès ce mercredi des Cendres, au début du Carême, dès le seuil du Carême de savoir précisément quel est notre but, pour que notre marche soit sûre et féconde.

En effet saint François de Sales, évêque d'Annecy, grand spirituel qui a tout fait pour promouvoir la vie spirituelle de tous les baptisés, a dit, je le cite : « C'est l'amour qui fait faire le chemin ». En d'autres termes, plus le but de notre marche est clair, plus il est désirable, plus il est aimable, plus facilement nous irons vers ce but, et nous y mettrons de l'énergie. On va plus vite à un rendez-vous amical qu'à un rendez-vous qui ne l'est pas.

Vers quoi allons-nous donc en ce début de Carême ?

Dimanche dernier, les lectures de la liturgie nous éclairaient déjà. Je vous les rappelle. Moïse, dans la première lecture, relayait l'appel de Dieu à son peuple Israël : « Soyez saints, parce que moi le Seigneur je suis saint. » Et Jésus, dans l'évangile, nous disait après un éclairage sur la manière de vivre la charité à l'égard de son prochain et même de ses ennemis : « Soyez parfaits comme le Père est parfait ». Le but de notre vie chrétienne est là. Nous avons reçu la vie de Dieu le jour de notre baptême. Nous sommes devenus membres de l'Église, nous avons été libérés de l'esclavage du mal, mais surtout nous sommes devenus enfants de Dieu, fils et filles d'un Père que nous pouvons prier avec les mots que Jésus lui-même nous a laissés.

Or le chemin du Carême est un chemin qui nous fait tendre vers le Père. Dès la première alliance d'ailleurs, la lecture du prophète Joël que nous venons d'entendre en première lecture nous le rappelle, c'est le cœur de Dieu, ce cœur du Père qui se révèle tendre et miséricordieux, plein de compassion et qui appelle Israël à revenir vers lui. C'est ce cœur du Père qui va être la source de l'envoi de Jésus, le Fils unique, dans le monde. Et vous le savez bien, Jésus tout au long de sa mission n'aura qu'un seul but, nous inviter à la conversion pour aller vers le Père, ce Père dont il est mystérieusement la présence : « Qui me voit, voit le Père ». Et c'est bien la raison pour laquelle il nous arrive de chanter pendant le Carême : « Oui, je me lèverai, et j'irai vers le Père ».

Pour cela, encore faut-il que nous ayons une image juste du Père, et non pas une caricature que nous avons peut-être un peu tous en conscience, une sorte de grand père barbu en surplomb sur les nuages !

A la Chartreuse d'Avignon, au XIV^e siècle, Enguerrand Quarton, un artiste, a admirablement représenté le couronnement de la Vierge par la Trinité. On y voit l'Esprit Saint évidemment sous la forme d'une colombe, et il y a à la droite et à la gauche du Saint Esprit deux personnages, deux hommes jeunes qui se regardent l'un l'autre dont on peut distinguer juste quelques détails de différence dans le vêtement, et ces deux personnes qui sont représentées l'un et l'autre, c'est tout simplement le Père et le Fils. Et cette représentation d'Enguerrand Quarton nous rappelle le but vers lequel nous allons, vers un Père, mais un Père qui est éternellement jeune. Ce Père éternellement jeune, source de l'éternelle tendresse, de l'éternelle bonté, de l'éternelle miséricorde de Dieu. C'est vers Lui, frères et sœurs, que nous allons en ce temps de Carême.

Comment faire alors pour aller vers Lui, ou comment faire pour nous rapprocher de Lui durant ces 40 jours pendant lesquels nous allons aller vers Pâques ? Revenons à l'évangile de ce jour : « Nul ne va au Père sans passer par moi » dira Jésus.

Or ce soir, Jésus nous donne 4 petits conseils. 4 conseils que nous pouvons recevoir et prendre avec nous.

Le premier conseil que vous avez entendu nous invite à être simples devant les hommes et à ne pas faire les choses pour être peut être dépendants, voire prisonniers du regard des autres. Ce que nous avons à vivre de juste durant ce Carême, nous sommes appelés à le faire en nous décentrant. Le drame de toute vie spirituelle, le drame de tous les pharisaïsmes, c'est que le pharisien fait des choses, mais il les fait en se regardant, et il n'est plus tourné vers Dieu, il n'est plus tourné vers le Père. Jésus, l'envoyé du Père, nous invite à faire toute chose durant ce Carême en vue du Père. Éviter de faire les choses devant les hommes pour nous faire remarquer, sinon, comme il nous l'a dit dans l'évangile à l'instant, il n'y a pas de récompense pour vous auprès du Père qui est aux Cieux. Comme le disait le bon pape Jean XXIII : « aujourd'hui je ferai au moins une bonne action », et il ajoutait, vous le savez peut-être : « Et je n'en parlerai à personne » !

Le second conseil de ce carême, c'est de vivre avec modestie et discrétion l'aumône et le partage. C'est creuser en nous la liberté par rapport aux biens matériels, en ayant le souci et un cœur ouvert à l'égard des autres. En d'autres termes, imiter le cœur du Père qui donne à tous, et particulièrement aux plus fragiles. Ce partage n'est pas seulement matériel, il peut être aussi, vous le savez bien, celui du don de notre temps, de notre écoute, de notre amitié à des personnes que nous négligeons habituellement mais que le Père aime et vers lesquelles il nous envoie.

Le troisième conseil de Jésus concerne la prière. Si nous prenons ce chemin de Carême pour aller vers le Père, pour y aller sans nous montrer aux yeux des hommes, pour y aller en partageant de manière discrète, et bien il est important alors, régulièrement, souvent durant ce temps de Carême, de fréquenter le Père, de ne pas perdre notre orientation fondamentale vers le Père. Jésus précise même que certains aiment prier Dieu devant les hommes pour se faire voir, mais l'invitation de Jésus à prier en ce temps de Carême, c'est de prier en un lieu retiré, dans le secret, le secret de notre cœur pour trouver ce lieu de l'amour gratuit avec le Seigneur.

Enfin le quatrième conseil de Jésus est de jeûner. Le jeûne qui est non seulement l'abstinence de nourriture ou d'une autre réalité, pourquoi pas de télévision, de smartphone ou autre chose encore, mais qui est surtout un espace de liberté que nous nous donnons pour reprendre la maîtrise de notre vie. En apprenant à mieux gérer notre désir, nos pulsions pour grandir en liberté profonde vers le Père.

Oui, chers amis, le chemin de Carême que nous prenons aujourd'hui est un chemin qui nous entraîne vers le Père, qui nous demande d'imiter Jésus dans son mystère pascal avec l'aide de l'Esprit Saint qui nous donne force et lumière.

Dans un instant, on nous imposera les cendres, et on nous dira : « convertissez-vous, convertis toi, et crois à la Bonne Nouvelle ». L'imposition des cendres nous rappelle par conséquent cette invitation à mourir à nos illusions, à nos fausses libertés pour chercher la source de la liberté que Jésus nous indique avec le Père pour grandir dans notre relation avec Lui, en nous libérant peu à peu de la dépendance aux autres, de nos possessions, de nos pulsions éphémères pour entrer dans la véritable liberté des enfants de Dieu, des enfants du Père. Et si nous faisons cela, frères et sœurs, si nous prenons ce chemin à la suite de Jésus, et bien comme Jésus a lui-même entendu le jour de son baptême, le Père dire : « Voici mon Fils, en Lui, je trouve toute ma joie », si nous prenons nous mêmes ce chemin, si nous imitons Jésus, nous entendrons aussi mystérieusement le Père nous dire au long de ce Carême, nous entendrons le Père nous dire au matin de Pâques : « tu es mon enfant, tu es mon fils, tu es ma fille, en qui j'ai mis toute ma joie. »